

26/09/2023

Évaluer la part des articles
du corps professoral du
réseau de l'Université du
Québec disponibles en
libre accès

Membres du Sous-comité sur l'indicateur libre accès

- Rémy Barbonne, UQ
- Jean-Daniel Bourgault, INRS
- Sylvie Goulet, UQAM
- Valérie Levasseur, UQAC
- Dominique Papin, UQ

Avec la collaboration de :

- Christian Villeneuve, Direction de la recherche institutionnelle, UQ
- Joël Germain, Direction de la recherche institutionnelle, UQ

Membres du Groupe de travail libre accès biblio

- Sylvie Goulet, UQAM
- Antoine Archambault, UQTR
- Nadia Zurek, UQTR
- Valérie Levasseur, UQAC
- Thomas Aubert, UQAR (2016-2022)
- Isabelle-Annie Lévesque, UQAR (2016-2017)
- Sandrine Vachon, UQAR
- Sylvie Gervais, UQO (2016-2017)
- David Fournier-Viger, UQAT (2016-2018)
- Mélissa Marcil-Bédard, UQAT
- Jean-Daniel Bourgault, INRS
- Gaston Fournier, ÉTS (2016-2020)
- Félix de la Durantaye, ENAP
- Marie Stewart, ÉTS
- Pierre Poissant-Marquis, TÉLUQ
- Rémy Barbonne, UQ
- Joël Germain, UQ
- Catherine Lapalme, UQ
- Marie-Michèle Lemieux, UQ (2016-2017)
- Dominique Papin, UQ

Rédaction

- Dominique Papin, UQ

Table des matières

Liste des acronymes et sigles utilisés	1
Sommaire	2
Mise en contexte.....	3
Réorientation de la cible	3
Développement d'une méthodologie	4
Identifier les articles publiés par les professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec	4
Déterminer si les articles sont disponibles en libre accès.....	5
Limites de l'outil Unpaywall	5
Risques.....	6
Exercices de validations manuelles du taux de libre accès	7
Premier exercice : les publications de 2014 et 2015.....	7
Taux de libre accès	7
Présence des articles dans la BDBC (Web of Science).....	8
Taux de libre accès selon Unpaywall.....	8
Constats	9
Second exercice : les publications de 2018	9
Taux de libre accès	10
Présence des articles dans la BDBC (Web of Science) et dans Scopus.....	11
Taux de libre accès selon Unpaywall.....	11
Conclusion	11
Références citées.....	12
Annexes	13
Annexe 1 – Extrait de la Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications	13
Annexe 2 – Exemple d'un résultat du service « Simple Query ».....	14
Annexe 3 – Exemple de résultat des validations manuelles – publications de 2014 et 2015.....	15
Annexe 4 – Exemple de résultat des validations manuelles – publications de 2018.....	16

Liste des acronymes et sigles utilisés

API	Interface de programmation applicative, permettant une interaction avec une base de données
BDBC	Banque de données bibliométriques canadienne. Base de données hébergée par la Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec, utilisant notamment les données de Web of Science nettoyées par l'Observatoire des sciences et des technologies
CRSH	Conseil de recherches en sciences humaines
CRSNG	Conseil de recherches en sciences et génie
DI	Dépôt institutionnel mis en place afin de rendre disponibles les publications des chercheurs d'un établissement
DOAJ	Directory of Open Access Journals (DOAJ), répertoire mondial de revues en libre accès
DOI	Digital Object Identifier, numéro unique identifiant un objet électronique publié
DRI	Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec
FRQ	Fonds de recherche du Québec
IRSC	Instituts de recherche en santé du Canada
ISSN	Numéro international normalisé des publications en série, identifiant par exemple une revue scientifique
LA	Libre accès
SSH	Sciences sociales et humaines (domaine de recherche)
SNG	Sciences naturelles et génie (domaine de recherche)
SNT	Santé (domaine de recherche)
WoS	Web of Science (base de données bibliographiques)

Sommaire

Les trois organismes subventionnaires canadiens (IRSC, CRSH, CRSNG) ont mis en place leur politique de libre accès en 2015. Les Fonds de recherche du Québec (FRQ) ont suivi en 2019, puis ont ajusté leur politique en 2022. Le groupe de travail sur le libre accès du réseau de l'Université du Québec a souhaité développer une méthode pour évaluer le taux de libre accès des publications des professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec. Le défi était de deux ordres : d'abord constituer une liste exhaustive des publications des professeures et professeurs, puis avoir une façon d'identifier les versions disponibles en libre accès de ces mêmes articles.

Pour établir la liste des articles des chercheurs, une première hypothèse posée était d'utiliser la banque de données bibliométriques canadienne (BDBC) hébergée par la Direction de la recherche institutionnelle. Celle-ci présente toutefois des biais importants : sous-représentation des documents en français et en sciences sociales et humaines. Le réseau de l'Université du Québec ayant acquis Scopus en 2021, cette base a été vue comme une source potentielle. Pour ce qui est de l'identification des versions en libre accès des articles, l'outil Unpaywall a été utilisé.

Afin de valider les biais et les limites de ces outils, deux exercices de validation manuelle d'évaluation du taux de libre accès ont été réalisés à partir d'échantillons de professeures et professeurs du réseau. Le premier exercice a été fait en 2018 sur les publications de 2014 et 2015. Un second exercice a été réalisé en 2020 sur les publications de 2018, afin d'une part de corriger les enjeux identifiés avec la méthodologie du premier exercice et d'autre part, de recueillir des informations supplémentaires sur les articles analysés.

Les validations manuelles ont permis de constater que Scopus a une meilleure couverture des articles du corps professoral du réseau de l'Université du Québec que Web of Science. L'outil Unpaywall, bien que ne recensant pas tous les articles disponibles en libre accès, donne une idée générale assez fiable du taux de libre accès.

En plus de tester la méthode, ces exercices ont permis d'obtenir un portrait de la publication du corps professoral. Cet exercice a confirmé que les pratiques de libre accès diffèrent selon la discipline. En effet, le taux de libre accès est plus élevé dans les disciplines du domaine de la santé et des sciences sociales et humaines qu'en sciences naturelles et génie. Il est également plus élevé pour les articles qui présentent des caractéristiques sous-représentées dans les bases de données bibliographiques, soit les articles en français ainsi qu'en sciences sociales et humaines. Tous domaines confondus, la moitié des publications de 2018 du corps professoral de l'Université du Québec sont disponibles en libre accès.

En conclusion, l'utilisation des données provenant de Scopus avec les versions en libre accès identifiées par Unpaywall semble une solution intéressante pour évaluer le taux de libre accès des professeures et professeurs de l'Université du Québec.

Mise en contexte

En 2013, l'Université du Québec a mis en place un groupe de travail composé de doyens, directeurs de bibliothèques, de professionnelles et de professionnels de divers établissements du réseau. Ce groupe a produit le rapport [Accroître la diffusion des connaissances par l'augmentation de l'accès aux productions scientifiques des chercheurs](#) en 2015, qui amenait comme première recommandation :

« qu'à compter de 2018, au moins 50% des articles scientifiques que publient les chercheurs de l'établissement soient accessibles dans le dépôt institutionnel » (Groupe de travail sur le libre accès, 2015)

Dans les suites de ce rapport, un nouveau groupe de travail sur la question du libre accès a été créé, cette fois-ci composé principalement de bibliothécaires des établissements du réseau, accompagnés d'agents de recherche. Afin de proposer une méthodologie pour évaluer le taux de publications en libre accès, un sous-comité « indicateur libre accès » (le Sous-comité) a été créé, composé de membres de ce dernier groupe de travail.

Réorientation de la cible

Après discussions, les membres ont réorienté la cible, afin de se rapprocher des exigences de la [Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications](#) (Gouvernement du Canada, 2015 voir Annexe 1). Sont donc considérés en libre accès :

- les articles publiés dans une revue en libre accès, ceux publiés en libre accès dans une revue hybride ou publiés dans une revue rendant disponibles tous les articles au plus tard 12 mois après leur publication, ou
- les articles rendus disponibles dans un dépôt institutionnel ou un dépôt disciplinaire au plus tard 12 mois après leur publication. Seules les versions acceptées (après révision par les pairs, « post-prints ») ou publiées (version de l'éditeur) sont admissibles.

Ne sont pas considérés en libre accès :

- les articles rendus disponibles plus de 12 mois après leur publication;
- les articles diffusés sur les réseaux sociaux académiques (ex. ResearchGate) ou sur des sites Web personnels;
- les versions soumises (avant révision par les pairs, « preprints ») diffusées sur des dépôts institutionnels ou disciplinaires.

Le nouveau libellé de la cible va comme suit :

À compter de 2018, chaque année, au moins 50% des articles de revues scientifiques avec révision par les pairs publiés par les chercheurs de chacun des établissements du réseau seront diffusés en libre accès suivant les critères établis par les trois organismes subventionnaires fédéraux.

Développement d'une méthodologie

Identifier les articles publiés par les professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec

Le premier obstacle pour l'identification du taux de libre accès est le fait qu'il n'existe aucune base de données exhaustive et structurée présentant toutes les publications des professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec.

Dans un premier temps, la Banque de données bibliométriques canadiennes (BDBC), maintenue par la Direction de la recherche institutionnelle (DRI) de l'Université du Québec, a été retenue pour identifier les articles scientifiques des professeures et professeurs du réseau. Les données proviennent en majeure partie de la base Web of Science (publications jusqu'à 2019), ainsi que des bases Érudit et Synergies (publications jusqu'à 2013). Des travaux sont faits pour s'assurer d'avoir uniquement les publications des professeures et professeurs du réseau (correction des problèmes d'homonymes). De plus les problèmes d'identification de l'établissement (par exemple quand l'affiliation mentionne uniquement un centre de recherche) sont corrigés et la base est limitée aux articles scientifiques révisés par les pairs (afin d'éviter, entre autres, d'inclure les comptes rendus publiés dans des revues scientifiques avec comité de révision).

Cette base présente des biais importants, hérités de sa principale source de données (Web of Science), soit :

- une faible couverture des sciences humaines et sociales,
- une faible couverture des publications en français,
- une faible couverture des revues émergentes.

Dans cette base, les publications en sciences humaines et sociales, les publications en français et celles publiées dans des revues émergentes sont donc fortement sous-représentées.

Depuis 2021, tous les établissements du réseau de l'Université ont accès à la base de données Scopus. Celle-ci, bien que n'étant pas complètement exhaustive, couvre mieux les publications en sciences sociales et humaines ainsi que celles dans d'autres langues que l'anglais.

Des exercices de validations manuelles ont permis de confirmer une meilleure couverture de Scopus comparativement à Web of Science. En effet, 76% des articles publiés en 2018 de l'échantillon des validations manuelles se trouvent dans Scopus, alors que Web of Science contient uniquement 38% de ces articles.

Avec ce niveau de couverture, Scopus nous semble une source assez représentative des articles publiés par les professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec. Il est donc proposé d'utiliser Scopus comme source pour repérer les articles de revues scientifiques publiés par les professeures et professeurs du réseau.

Déterminer si les articles sont disponibles en libre accès

Pour éviter de valider manuellement le type d'accès des articles, une source d'information est nécessaire. Le Directory of Open Access Journals (DOAJ), répertoire mondial de revues en libre accès, est la source la mieux reconnue pour identifier des revues en libre accès, toutefois son utilisation exclurait un grand nombre d'articles diffusés en libre accès par d'autres moyens, tels que les articles présents dans un dépôt institutionnel ou les articles en libre accès dans les revues hybrides.

La base de données de Unpaywall a été sélectionnée comme source d'information sur le libre accès. Cette base a été mise en place par Impactstory avec le soutien de la National Science Foundation et de la Alfred P. Sloan Foundation.

Elle recense de nombreuses sources d'articles en libre accès à partir de DOAJ, des sites des éditeurs, des répertoires compilant des dépôts institutionnels ou disciplinaires, etc. La liste des sources de Unpaywall est disponible sur leur site Web¹. La base recense tous les dépôts institutionnels du réseau de l'Université du Québec. L'article de Piwovar et al. (2018) présente le résultat de validations manuelles effectuées sur 500 articles afin d'évaluer cette base. Ils arrivent à un taux de précision² de 97% et un taux de rappel³ de 77%. Notons que deux des auteurs de cet article travaillent pour Impactstory, un biais est donc possible.

Les données de cette base sont rendues disponibles gratuitement à tous. Elles sont accessibles via une interface de programmation applicative (API), via encore un service en ligne (limité à 10 000 DOI à la fois) et il est possible de les télécharger. Pour utiliser le service en ligne, il suffit de fournir les DOI d'articles, puis Unpaywall indique s'il a repéré des versions en libre accès de ces articles. Il retourne également des informations complémentaires, telles que la source et le type de libre accès de l'article. Lorsque plusieurs sources de libre accès sont identifiées pour un article, Unpaywall sélectionnera la « meilleure », en priorisant la version diffusée par l'éditeur sur celle diffusée par l'auteur ainsi que la version avec révision par les pairs par rapport à celle avant révision.

Il est donc proposé d'utiliser Unpaywall comme source pour identifier des versions en libre accès des articles.

Limites de l'outil Unpaywall

Le service « Simple Query Tool » offert par Unpaywall est très simple d'utilisation. Toutefois, il présente plusieurs limites.

Puisque la méthode proposée est basée sur le DOI des articles, il n'est pas possible de vérifier si un article est disponible en libre accès lorsqu'il n'a pas de DOI.

De plus, sans surprise, cette base n'arrive pas à couvrir tous les articles disponibles en libre accès. Avec un taux de rappel de 77%, c'est donc 23% des articles disponibles en libre accès qu'elle ne repère pas. (Piwovar et al., 2018) Les résultats obtenus peuvent donc être considérés comme sous-évaluant le nombre d'articles en libre accès.

Il est également possible qu'Unpaywall omette certains articles qui se trouvent dans les dépôts institutionnels (DI) du réseau. En effet, quelques tests avec des articles présents dans les DI permettent de constater qu'Unpaywall

¹ <http://unpaywall.org/sources>

² Le taux de précision correspond à la part d'articles identifiés comme en libre accès qui le sont effectivement.

³ Le taux de rappel correspond au taux de succès d'Unpaywall pour repérer une version en libre accès d'un article qui possède effectivement une telle version.

retrouve les articles dans les DI quand un DOI est présent, qu'il soit dans les métadonnées ou dans le fichier joint, ou encore si un lien vers la version chez l'éditeur s'y trouve. Dans les cas où aucun de ces éléments n'est présent, Unpaywall identifie parfois l'article, sur la base d'une recherche avec le premier ou dernier auteur et le titre. Toutefois, les exercices de validations manuelles ont identifié certains articles pour lesquels Unpaywall n'avait pas repéré la copie dans le dépôt institutionnel.

Au niveau du type de libre accès, il n'est pas possible d'identifier si l'article a d'abord été restreint pendant une période d'embargo, et le cas échéant, la durée de celui-ci. Rappelons que la politique de 2015 des trois organismes subventionnaires canadiens considère qu'un embargo de 12 mois ou moins respecte leurs exigences de libre accès. De plus, les organismes subventionnaires exigent une version avec révision par les pairs, alors qu'Unpaywall contient les versions soumises (« preprint »). Dans le rapport fourni, la version de l'article (soumise, acceptée) est précisée, mais des erreurs ont été constatées dans l'évaluation de la version.

Risques

Le principal risque de cette méthodologie est sa dépendance envers une source gratuite en ligne. La base Unpaywall offre présentement des fonctions qui conviennent aux besoins de cette analyse et offre gratuitement l'accès à son API. Il n'y a toutefois aucune assurance que cette base restera accessible et correspondra toujours aux besoins. S'il n'est plus possible d'utiliser cette base, il faudra se tourner vers une autre source permettant d'identifier des articles en libre accès ou revoir la méthodologie.

Exercices de validations manuelles du taux de libre accès

Afin de valider les méthodes, deux exercices de validations manuelles du taux de libre accès ont été réalisés : un premier en 2018 sur les articles publiés en 2014 et 2015 et un second en 2020 sur les articles publiés en 2018.

Premier exercice : les publications de 2014 et 2015

Un premier exercice de validations manuelles à partir d'un échantillon représentatif de 5% des professeurs et professeurs du réseau de l'Université du Québec a été effectué à l'hiver 2018, sur les publications de 2014 et 2015. Après identification des articles, le type d'accès a été déterminé pour chacun de ceux-ci, en fonction des types de libre accès identifiés par Piwowar et al. (2018). Ont été considérés en libre accès les articles qui répondent aux exigences de la politique de libre accès des trois organismes de 2015 : version après la révision par les pairs, publiée ou déposée sur un dépôt institutionnel ou disciplinaire, dans les 12 mois suivant la publication.

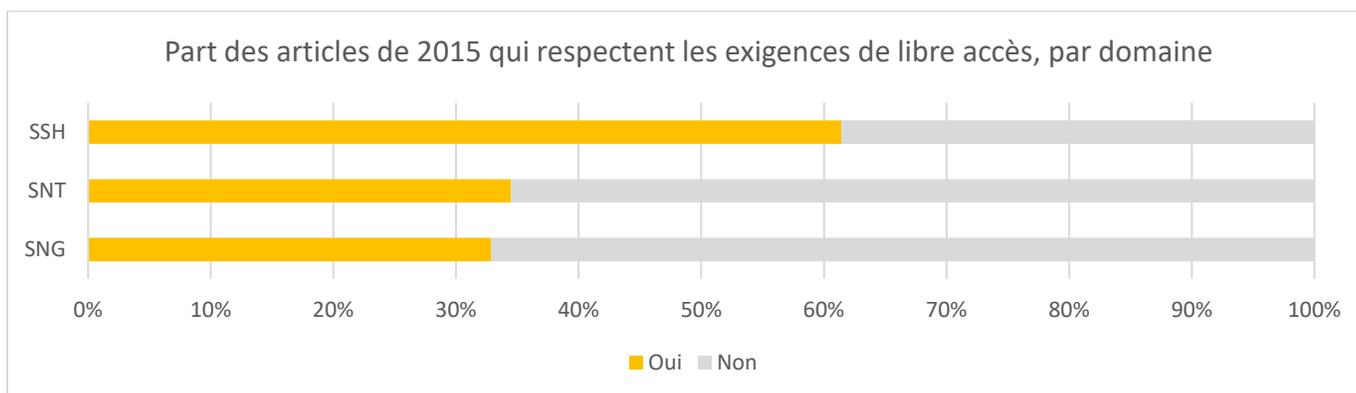
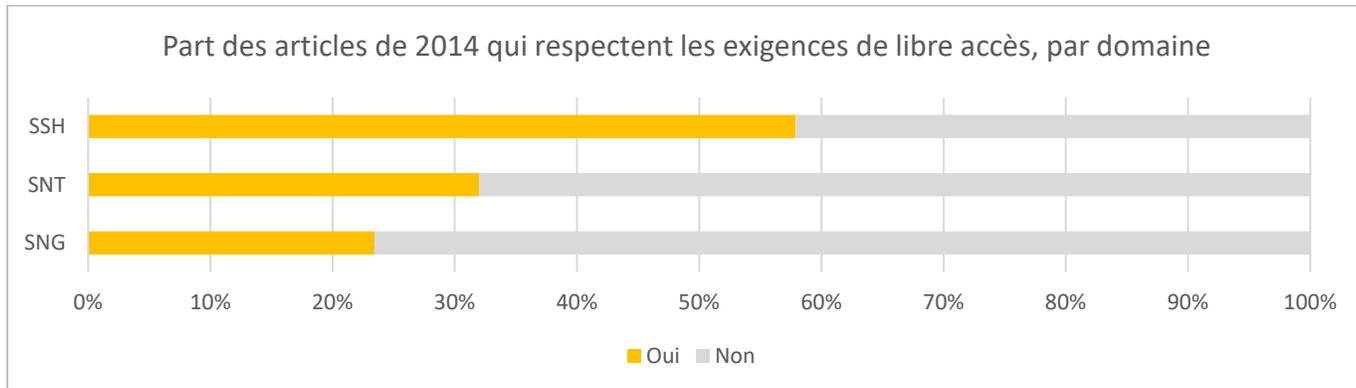
Pour les 145 professeurs et professeurs de l'échantillon, 446 articles ont été identifiés. Pour une présentation détaillée de la méthodologie et des résultats, consultez le document [Résultat des validations manuelles du taux de libre accès des publications de 2014 et 2015 des professeurs et professeurs du réseau de l'Université du Québec](#).

Taux de libre accès

Avec les articles identifiés et classés manuellement, le taux de libre accès estimé est de 34% pour les articles publiés en 2014 et de 42% de ceux publiés en 2015.

Taux de libre accès global :

- 34% des articles de 2014
- 42% des articles de 2015



Présence des articles dans la BDBC (Web of Science)

La présence dans la banque de données bibliométriques canadiennes (BDBC) de la DRI des articles identifiés dans le cadre des validations manuelles a été vérifiée. Une comparaison par DOI a été utilisée pour les articles qui en possèdent un et des vérifications à la pièce ont été faites pour les autres.

Seulement la moitié (50%) des articles de 2014 et 2015 recensés par les travaux de validations manuelles se trouvent dans la BDBC (Web of Science).

Seulement 50% des articles de 2014 et 2015 recensés manuellement se trouvent dans la BDBC.

En observant la langue du document, on constate que 60% des articles en anglais sont dans la BDBC, alors que seulement un (1) article en français s'y retrouve.

Au niveau du domaine, on retrouve dans la BDBC :

- 68% des articles recensés en SNG (180/265)
- 35% des articles recensés en SNT (19/54)
- 18% des articles recensés en SSH (23/127)

Taux de libre accès selon Unpaywall

À partir de l'échantillon des publications et des validations manuelles, le taux de réussite de l'outil d'Unpaywall a été vérifié. Les DOI des articles identifiés lors des validations manuelles ont été soumis au service « Simple Query » de Unpaywall afin de comparer les types d'accès identifiés par les deux méthodes.

Le type d'accès déterminé automatiquement par l'outil Unpaywall est identique à celui identifié lors de validations manuelles pour 76% des articles recensés.

Pour le trois quarts (76%) des articles, le résultat est identique avec les deux méthodes.

Les 10% d'articles ne possédant pas de DOI sont automatiquement exclus du calcul d'Unpaywall, celui-ci se basant sur les DOI pour le repérage des articles.

Enfin, le résultat est différent entre les deux méthodes pour les 58 articles restants. Ces articles ont été vérifiés manuellement.

- Pour 27 de ceux-ci, la différence s'explique par le fait que la définition de libre accès utilisée pour les validations manuelles est plus restreinte que celle d'Unpaywall. Par exemple, il peut s'agir d'articles rendus disponibles après un embargo de plus de 12 mois ou encore de la version soumise de l'article (avant révision par les pairs).
- Pour 23 articles, Unpaywall n'avait pas identifié une version existante en libre accès.
- Deux articles étaient erronément qualifiés en libre accès par Unpaywall. Dans un cas, le fichier contenait un erratum. Dans l'autre, le document identifié par Unpaywall correspond à un autre titre.

La vérification des réponses de Unpaywall a permis de corriger certains éléments des validations manuelles. On a pu ajouter trois articles dont des versions en libre accès étaient disponibles dans des dépôts autres que le dépôt institutionnel de l'institution d'attache du professeur. À noter que l'exercice avec Unpaywall a été réalisé environ

6 mois après les validations manuelles, il est donc possible que les articles aient été déposés après les validations manuelles. De plus, trois informations ont été corrigées, des articles erronément qualifiés en libre accès lors des validations manuelles. Ces problèmes peuvent être des erreurs de manipulation attribuables au fait que les validations se faisaient le plus souvent à l'intérieur des murs de l'institution, ce qui permettait un accès direct aux articles sous abonnement.

Constats

La Banque de données bibliographiques canadienne (BDBC), basée sur Web of Science, permet d'identifier uniquement environ la moitié des articles des professeurs et professeures du réseau de l'Université du Québec. Elle présente donc des lacunes importantes si on souhaite l'utiliser pour identifier la production du corps professoral.

L'évaluation du taux de libre accès par l'outil Unpaywall semble assez réaliste, bien qu'il rate quelques versions en libre accès (5% des articles) et que sa définition du libre accès soit plus large que les exigences des organismes subventionnaires canadiens.

Second exercice : les publications de 2018

Un second exercice de validations manuelles a été effectué en 2020 sur les publications de 2018. Cette année a été choisie puisque c'était la date ciblée par le rapport sur le libre accès pour atteindre 50% des publications en libre accès. Plusieurs ajustements ont été faits à la méthodologie, en lien avec les limites de l'exercice précédent. L'échantillon a été augmenté et on a visé une représentativité non seulement par établissement et domaine, mais également par âge et par genre, ce qui a produit un échantillon de 370 individus, comparativement à 145 pour l'exercice précédent. Un total de 571 articles de revues et 123 articles de conférences ont été identifiés. Le libre accès n'a pas été vérifié pour les articles de conférence.

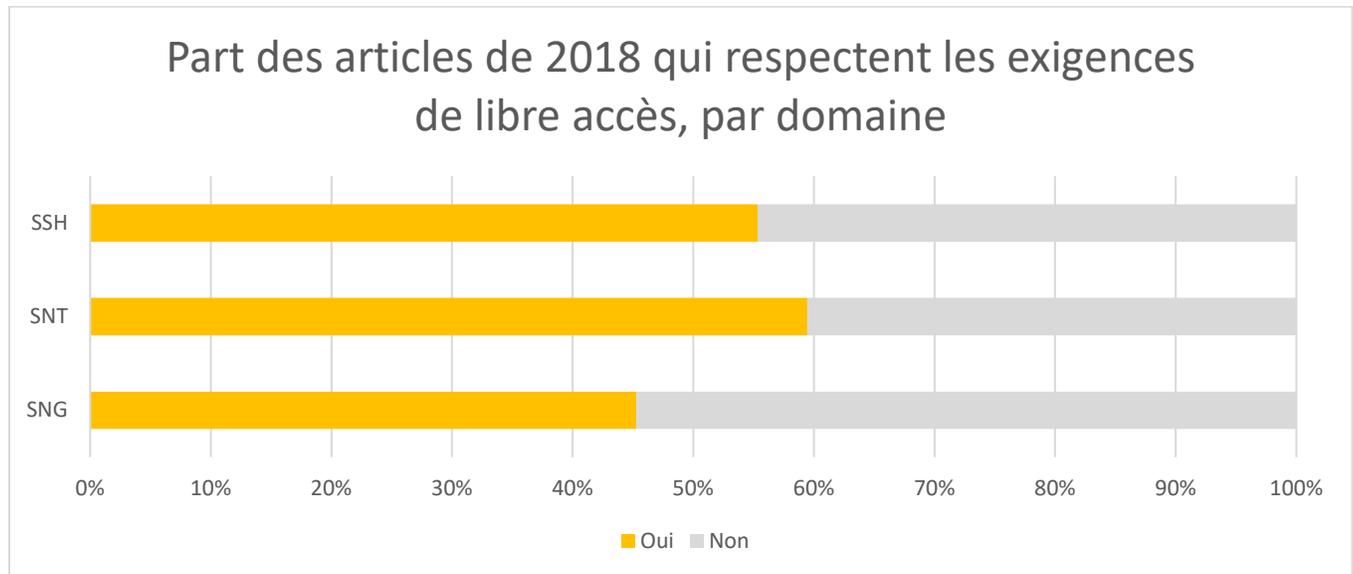
Plutôt que de sélectionner un seul type de libre accès pour chaque article (p. ex. « LA - voie OR »), les différentes caractéristiques ont été notées (publié en libre accès, déposé sur un DI, etc.). Un autre aspect a été validé : la mention de subventions liées à la publication, en particulier des subventions des trois organismes canadiens et des FRQ.

Pour une présentation détaillée de la méthodologie et des résultats, consultez le document [Taux de libre accès des articles des professeurs et professeures du réseau de l'Université du Québec publiés en 2018 : résultat des validations manuelles](#).

Taux de libre accès

La moitié (49,9%) des articles de 2018 identifiés respectent les exigences de libre accès des trois organismes canadiens.

En arrondissant, la cible de 50% des articles publiés en 2018 par les professeures et professeurs du réseau de l'UQ disponibles en libre accès peut donc être considérée atteinte.

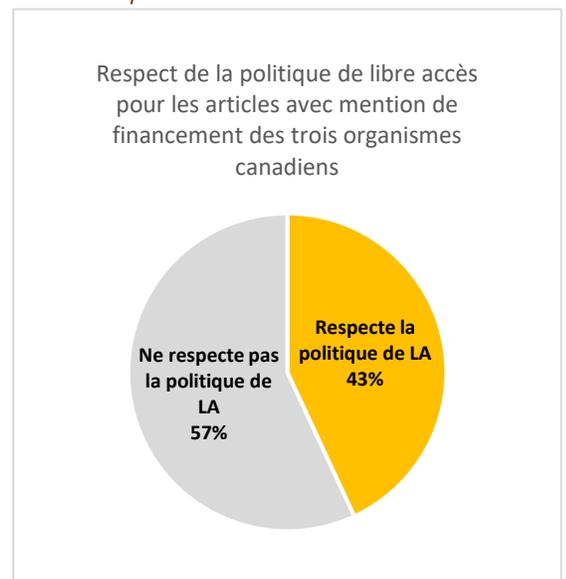


Les articles en sciences sociales et humaines (55%) ainsi qu'en santé (59%) sont accessibles en majorité en libre accès, alors que du côté des articles en sciences naturelles et génie, c'est environ 45% qui le sont.

Financement par les organismes subventionnaires canadiens ou québécois

Lors de l'exercice, la mention de financement par un des trois organismes subventionnaires canadiens ou par un des Fonds de recherche du Québec a été notée. Cependant, les articles ne contenaient pas toujours de mention des subventions reçues, et dans certains cas, aucune version de l'article n'était accessible afin de permettre cette vérification.

Près de la moitié des articles identifiés (253/571) mentionnaient avoir obtenu une subvention des trois organismes subventionnaires canadiens ou des Fonds de recherche du Québec. De ceux-ci, seulement 109, soit 43%, respectent les exigences de libre accès des trois organismes subventionnaires.



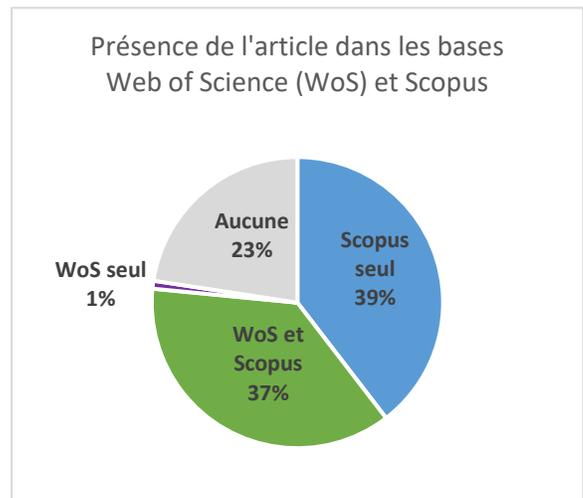
Présence des articles dans la BDBC (Web of Science) et dans Scopus

La présence des articles identifiés manuellement a été vérifiée à la fois dans Web of Science (via la BDBC) et dans Scopus.

Pour les articles possédant un DOI, la recherche s'est faite à l'aide de celui-ci, alors qu'une recherche par titre a été effectuée pour les articles n'en possédant pas.

Scopus contient 76% des articles recensés alors que seulement 38% se retrouvent dans Web of Science. Seuls 5 articles (1%) se trouvent dans Web of Science sans se trouver également dans Scopus.

Les articles absents des bases de données sont majoritairement en sciences humaines et sociales (60%). Autre constat sur les biais connus des bases de données : près du trois quarts (72%) des articles en français sont absents des bases de données. Les articles en français comptent pour la moitié (52%) des articles qui ne sont dans aucune base de données, alors qu'ils ne représentent que 15% de tous les articles.



Taux de libre accès selon Unpaywall

Le taux de libre accès obtenu auprès de Unpaywall à partir des DOI des articles identifiés par les validations manuelles des articles de 2018 est de 53%.

En retirant du calcul les versions soumises, qui ne répondent pas aux exigences de libre accès des trois organismes, le taux de libre accès descend à 48%. Ce qui est assez similaire au taux obtenu par les validations manuelles.

Conclusion

Les deux exercices de validations manuelles ont permis de tester les hypothèses et de valider les limites des outils ciblés.

Avec un taux de présence des articles de 38%, la BDBC, utilisant les données de Web of Science, ne semble pas une bonne source pour repérer la liste des publications des professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec, lorsqu'on vise l'exhaustivité. De son côté, avec 76% des articles recensés, Scopus serait une source plus intéressante.

Pour l'identification du libre accès, bien que ses critères ne s'alignent pas avec les exigences de la politique de libre accès des trois organismes subventionnaires, Unpaywall arrive à un résultat similaire aux vérifications faites manuellement. Par conséquent, cet outil s'avère efficace pour estimer facilement le taux de libre accès.

L'utilisation des références tirées de Scopus avec l'évaluation du libre accès de Unpaywall semble donc un moyen assez fiable d'estimer le taux de libre accès des publications des professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec.

Références citées

- Gouvernement du Canada. (2015). Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications. Repéré à http://www.science.gc.ca/eic/site/063.nsf/fra/h_F6765465.html?OpenDocument
- Groupe de travail sur le libre accès. (2015). *Accroître la diffusion des connaissances par l'augmentation de l'accès aux productions scientifiques des chercheurs*. Université du Québec. Repéré à <https://docutheque.quebec.ca/id/eprint/144/>
- Groupe de travail sur le libre accès. (2023a). *Résultat des validations manuelles du taux de libre accès des publications de 2014 et 2015 des professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec*. Université du Québec. Repéré à <https://docutheque.quebec.ca/id/eprint/147>
- Groupe de travail sur le libre accès. (2023b). *Taux de libre accès des articles des professeures et professeurs du réseau de l'Université du Québec publiés en 2018 : Résultat des validations manuelles*. Université du Québec. Repéré à <https://docutheque.quebec.ca/id/eprint/148>
- Piowar, H., Priem, J., Larivière, V., Alperin, J. P., Matthias, L., Norlander, B., ... Haustein, S. (2018). The state of OA : A large-scale analysis of the prevalence and impact of Open Access articles. *PeerJ*, 6, e4375. <https://doi.org/10.7717/peerj.4375>

Annexes

Annexe 1 – Extrait de la Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications

3.1 Articles publiés dans des revues avec comité de lecture

Les titulaires d'une subvention doivent s'assurer que les articles découlant de la recherche financée par les organismes qu'ils publient dans une revue avec comité de lecture sont accessibles gratuitement dans les 12 mois qui suivent leur publication. Pour ce faire, les titulaires d'une subvention peuvent avoir recours à l'un des moyens suivants :

a. **Dépôts en ligne**

Les titulaires d'une subvention peuvent verser leur manuscrit final et évalué par des pairs dans un dépôt institutionnel ou disciplinaire. Ainsi, le manuscrit sera librement accessible dans les 12 mois suivant sa publication. Il incombe aux titulaires d'une subvention de déterminer quels éditeurs autorisent les auteurs à conserver les droits d'auteur ou à archiver des articles publiés en conformité avec les politiques de l'organisme.

b. **Revue**

Les titulaires d'une subvention peuvent publier dans une revue qui offre le libre accès immédiat aux articles ou qui offre le libre accès aux articles dans les 12 mois suivant leur publication au moyen de son site Web. Certaines revues demandent aux auteurs de payer des frais de traitement des articles afin de rendre les manuscrits disponibles dès leur publication. Les coûts de publication dans des revues à libre accès sont des dépenses admissibles tel qu'il est défini à la page Utilisation des subventions.

Ces moyens ne s'excluent pas mutuellement. Les chercheurs sont fortement encouragés à déposer dans un dépôt en ligne accessible, immédiatement après sa publication, une copie de leur manuscrit final et évalué par les pairs même s'il est librement accessible dans le site Web de la revue.

Les titulaires d'une subvention doivent faire mention de l'appui de l'organisme dans toutes les revues avec comité de lecture en citant le numéro de référence du financement (p. ex., NRF ou numéro de la demande).

Gouvernement du Canada. (2015). Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications. Repéré à http://www.science.gc.ca/eic/site/063.nsf/fra/h_F6765465.html?OpenDocument

Annexe 2 – Exemple d'un résultat du service « Simple Query »

Extrait de colonnes provenant d'un résultat de SimpleQuery Tool :

doi	Is oa	Best oa host	Best oa url	Best oa version	Journal is oa	Journal issns	Journal name
10.1371/journal.pone.0124035	VRAI	publisher	http://doi.org/10.1371/journal.pone.0124035	Published Version	VRAI	1932-6203	PLOS ONE
10.2528/pierm15061504	FAUX				FAUX	1937-8726	Progress In Electromagnetics Research M

Annexe 3 – Exemple de résultat des validations manuelles – publications de 2014 et 2015

#	Établissement	Domaine	Nom	Prénom	Référence de l'article	Année de l'article	DOI de l'article	ISSN de la revue	Type d'accès	URL dans le DI de son établissement	Notes
1	UQAM	SSH	Alepin	Francine							Aucun article révisé par les pairs en 2014-2015
2	UQAM	SSH	Aubry	Monique	Aubry, M. (2015). Project Management Office Transformations : Direct and Moderating Effects that Enhance Performance and Maturity. <i>Project Management Journal</i> , 46(5), 19–45	2015	10.1002/pmj.21522	1938-9507	Pas LA		Print ISSN: 8756-9728
146	UQTR	SSH	Austin	Stéphanie	Trépanier, S.-G., Fernet, C., Austin, S., & Ménard, J. (2015). Revisiting the interplay between burnout and work engagement: An Exploratory Structural Equation Modeling (ESEM) approach. <i>Burnout Research</i> , 2(2-3), 51-59. https://doi.org/10.1016/j.burn.2015.04.002	2015	10.1016/j.burn.2015.04.002	2213-0586	LA : Or		

Annexe 4 – Exemple de résultat des validations manuelles – publications de 2018

B	C	D	E	F	G	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	AA	AB	AC	AD	AE	BD	
Établis sement	Unité/ Département	Nom	Prénom	Domaine	ID article	DOI	Référence de l'article	Type d'article	Langue	ISSN électronique	ISSN papier	URL chez l'éditeur	Publié en libre accès	LA dans quel type	Barrière mobile	URL vers la politique de	Article en LA sur un Di o	version n de	URL(s) dans	critéri go par	respec te la e	URL vers la e	URL(s) de	respecte les exigences de LA	Lié à une subvention 3 org ou FRQ?	Notes	
UQAT	École de génie	Nedil	Mourad	SNG		10.1109/APUSNCURSINRSM.2018.8609340	abani, A., Nedil, M., Denidni, T. A., & Talbi, L. (2018, 8-13 July). Off-Body Antenna Dual-Beam Linear to Circular Polarization Converter Based on Quarter-wave Cross-Slot	Conférence	Anglais	1947-1491	1522-3965	https://ieeexplore.ieee.org/document/8609340															
UQAM	Département de sciences des religions	Abbondanza	Mona	SSH			Abbondanza, M. (2018). Croyances religieuses et convictions féministes: cohabitations potentielles au sein du système identitaire de l'individu. <i>Religiologiques</i> , 36, 157-170	Revue	Français	2291-3041	1180-0135	https://www.religiologiques.uqam.ca/	Oui	LA - revue Bronze	non	https://www.religiologiques.uqam.ca/	Non								Oui	Non mentionné dans l'article	Revue avec évaluation par les pairs et articles disponibles en libre accès sans limitation
ÉTS	Département de génie électrique	Kaddoum	Georges	SNG		10.1109/LCMM.2018.2856746	Alam, Md Sahabul, Kaddoum, Georges et Agba, Basile L.. 2018. « Bayesian MMSE estimation of a gaussian source in the presence of bursty impulsive noise ». <i>IEEE Communications Letters</i> , vol. 22, no. 9, p. 1846-1849	Revue	Anglais	1558-2558	1089-7798	https://ieeexplore.ieee.org/document/8412235	Non	Pas en libre accès			Oui	version acceptée	https://eprints.etsmtl.ca/id/eprint/17185/	plus de 12 mois	Non	https://journals.ieeeauthorcenter.ieee.org/become-an-ieee-journal	Non	Subv. par 3 org ou FRQ	FRQNT		